

Dimanche 19 octobre 2014 - Guy et Maurice

Surface : Hélène (photo) et Jacques

Fond : Henri, Guy et Maurice (photos)

Réveil échelonné de 5h à 7h45

Après un petit déjeuner copieux -où nous avons comparé les confitures maison ! nous avons rangé le gîte et sommes repartis vaillamment vers le théâtre de nos aventures vers 9h15. Au Basset, Loufi nous attendait avec du câble et il nous conte leurs exploits de la veille aux Neiges (volumes -où on peut courir, puits, arrêt sur rien vers -350) la topo est prévue le week-end prochain.

« Galerie où on court, P50, re-galerie, P100 etc. »



Cette fois-ci c'est Jacques qui est resté avec Hélène

Allo !



pendant que Maurice, Henri et Guy, lourdement chargés glissent l'un après l'autre sur nos filins.

La vitesse de descente est augmentée par la charge.

Guy laisse son 2ème kit au début du méandre GdR car il n'a pas le courage de le franchir avec 2 kits.

Gaffe à la montre, je mesure la température !



Arrivés au vestiaire nous nous déséquipons

Que de sacs !



et nous nous rengageons dans l'opération « boyau devient un méandre presque normal ». Chacun est très occupé : qui perce, qui tape comme un sourd avec une massette, qui transporte les déblais et tente tant bien que mal de les transporter au vestiaire.

Pousse-toi, je vais te balancer celui-là !



Les plus gros morceaux doivent être débités.

Henri remplace Guy au perçage, perce un trou puis se retrouve sans jus pour le suivant.

Ça perce



Allô la surface, non le groupe fonctionne bien, on enlève la rallonge et surprise ça marche ! On fait donc arrêter le groupe puisque c'est l'heure de manger.

Guy utilise quand même son premier trou. Le résultat dépasse nos espoirs le haut du méandre est descendu en un bloc ! Il faut jouer de la massette pour en réduire la taille.

Après une collation bien méritée nous repartons à la manœuvre.

Henri et Guy S'alternent au perçage pendant que Maurice finit de débiter le monstre puis reprend ses aller-retours caillouteux.

Vers 16h nous faisons arrêter le groupe. Nous avons percé jusqu'à la petite remontée après le passage Anne.

Nous prenons le temps d'utiliser les trois trous les plus près de la sortie, le résultat est acceptable.

Au vestiaire nous équilibrons au mieux trois kits avant de remonter.

La fatigue se fait sentir surtout pour ceux qui ont fait deux jours fatigants d'affilée ; mais ils étaient nécessaires. Cependant, Maurice a quand même fait l'effort de ressortir un cailloux ! (découvert au fond du kit le lendemain) !

Jérôme et sa fille Jane sont passés nous voir avant de partir aux champignons.

M. Bonnet est arrivé au moment où Maurice sortait, il nous a remercié pour la topo que nous avons laissée dans sa boîte aux lettres hier. Il a émis le souhait de descendre découvrir la cavité.

A réfléchir si nous pouvons nous lancer dans cette aventure, le mieux serait d'être nombreux pour le tirer à la remontée.

Le trou soufflait sauf vers 15h30 où il a aspiré pendant quelques instants. Le temps est resté beau et chaud toute la journée.

Température relevée au vestiaire : 10°, à considérer avec précaution car nous étions trois à la réchauffer, très peu d'eau, GdR sec.

Arrivés aux maisons, après plus d'une heure dans l'auto : le dépliage un peu difficile raconte les efforts de ces deux journées...